

Liste des 4 livres sélectionnés pour le Prix francophone



Suisse

Il est bon que personne ne nous voie

de Michel LAYAZ

(Editions ZOE, Genève 2006)

184 pages

Le narrateur, un garçon de quinze ans, travaille après l'école dans une boucherie. Il y rencontre Walter, un maître en sagesse. Dans le quartier populaire où il vit, le jeune homme est l'ami de Raton, maître de rien, et il se lie d'amour avec Charlotte qui va l'initier à d'étranges rituels et l'aider à grandir. A la fin du livre, on comprend que ce texte troublant sur l'adolescence est dicté par le garçon devenu très âgé. Tandis que la mort approche, le vieillard vit un dernier amour pour Lucie qu'il surnomme Lucie-Lucifer. Cette infirmière sans égal a découvert un procédé pour que ses pensionnaires préférés puissent choisir en toute quiétude l'instant de leur disparition.

Michel Layaz, qui vit à Lausanne et à Paris, signe ici son septième roman. Il incarne au mieux une littérature exigeante et accessible. Son principal succès, *Les Larmes de ma mère* (Prix Dentan et Prix des Auditeurs 2004 de la Radio Suisse Romande), est repris en poche chez Points Seuil.



Bulgarie

Mausolée

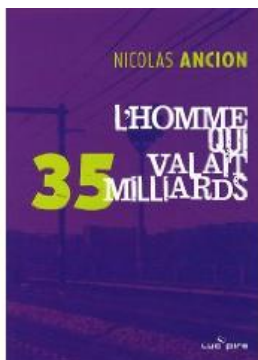
de Rouja Lazarova

(Editions Flammarion, 2009)

330 pages

" La répétition était l'essence de ce régime, elle était partout, dans les histoires individuelles, dans l'uniforme, dans le rythme de la marche militaire que nous avons intégré dès notre plus jeune âge, dans la scansion des slogans... Mais la répétition la plus soigneusement orchestrée et entretenue finit par s'épuiser. Ma vie était une redite de celle de ma mère, une redite de mauvaise qualité. Lorsque, âgée de huit ans, je suis descendue pour la première fois dans les couloirs humides du Mausolée, la discipline était plus molle. J'étais certes impressionnée par cette dépouille dans son décor baroque. mais l'odeur de formol était devenue trop forte pour que l'on puisse encore croire au miracle du socialisme. " Bulgarie 1944-1990. Un demi-siècle de communisme, de peurs et de trahisons, quand se taire devient le mot d'ordre de la survie. Gaby, sa fille Rada et sa petite-fille Milena survivent. Mais elles disent aussi leur haine du régime et rient de ses absurdités. En même temps que la peur, elles se transmettent le désir de révolte. Avec férocité, humour et tendresse. Rouja Lazarova raconte le totalitarisme à l'échelle des sans noms.

Née en Bulgarie communiste. **Rouja Lazarova** vit en France depuis 1991. *Mausolée* est son quatrième roman.



Belgique

L'homme qui valait 35 milliards

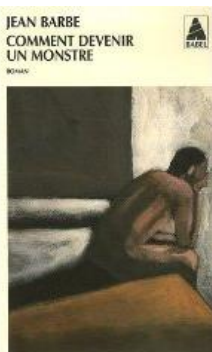
de Nicolas Ancion

(Editions Luc Pire, 2009)

284 pages

Ce qui m'intéresse, moi, c'est de savoir combien vous valez, vous, dans ce monde-ci. Vous et rien que vous. Ça m'intéresse de savoir à combien exactement vous vous estimez. Epineuse question à laquelle devra répondre Lakshmi Mittal, une des plus grosses fortunes mondiales, s'il veut être libéré. Richard, son ravisseur - ému par le drame d'Octavio, licencié suite à la fermeture d'un haut-fourneau liégeois - décide de "changer l'ordre des choses". Il met alors sur pied un plan audacieux pour enlever le célèbre magnat de l'acier et le contraindre à réaliser des oeuvres d'art contemporain de plus en plus absurdes... Au-delà de son aspect humoristique et léger, cette histoire est aussi l'occasion de se pencher sur la politique des gros industriels. Un récit intelligent, totalement surréaliste et délicieusement entraînant.

Nicolas Ancion est né à Liège (Belgique), en 1971. Récompensé en 1989 et 1991 par le Prix International Jeunes Auteurs, il publie en 1995 son premier roman, Ciel bleu trop bleu. Viendront ensuite une série de romans, de recueils de nouvelles et de poésie qui lui vaudront de nombreux prix en Belgique et à l'étranger.



Québec

Comment devenir un monstre

de Jean Barbe

(Editions Leméac/Actes Sud, 2004)

400 pages en format poche

Un homme, surnommé le Monstre, refuse de parler et attend, en prison, la tenue de son procès. Venu de l'étranger pour l'assister, un avocat cherche à découvrir les raisons de son mutisme et les circonstances entourant ses crimes. Sur les traces de son client, dans un pays qui se relève à peine d'une guerre fratricide, l'avocat est plongé bien malgré lui au cœur d'une tragédie, où la folie des hommes ordinaires favorise la naissance des monstres. Récit d'aventures, histoire d'amour, quête philosophique, Comment devenir un monstre se lit comme un roman policier où tout le monde serait à la fois coupable et innocent. D'un souffle vif et soutenu, ce texte porte un regard lucide sur la condition humaine, ses parts d'ombre mais aussi ses moments de rédemption.

Jean Barbe est né à Montréal en 1962. Longtemps journaliste culturel, il est aujourd'hui éditeur. Comment devenir un monstre a remporté en 2005 le prix des libraires du Québec et le prix France-Québec / Philippe-Rossillon. La même année paraissait chez Leméac / Actes Sud l'envers thématique du Monstre : Comment devenir un ange.